

01



## Notre nouveau foyer

Après avoir vendu leur «Vagabond VI» à la fin 2021, Tom et Anisia Baumann n'ont pas tardé à acheter un autre voilier plus grand et plus confortable. Moins d'un an plus tard, ils se sont installés au Panama sur leur nouveau «Vagabond VII», qu'ils ont repris à un couple d'amis.

✍ Tom Baumann | 📷 Tom et Anisia Baumann

Voilà bientôt trois heures que nous roulons dans notre voiture de location. Nous ne voyons autour de nous rien d'autre qu'une jungle dense et, de temps à autre, la mer des Caraïbes côté conducteur, sur laquelle voguent à l'horizon les innombrables cargos et pétroliers qui se dirigent vers le passage du canal. Nous voilà de retour au Panama, un pays rempli de contradictions qui nous avait déjà fascinés quatre ans plus tôt, lorsque nous y étions venus à bord du «Vagabond VI». Bien du temps s'est écoulé depuis. Après trois années dans les mers du Sud et la séparation extrêmement difficile avec notre cher petit yacht en acier, nous voilà face à un nouveau défi: le «Vagabond VII» va devenir notre nouveau foyer!

### Nous pouvons désormais produire 50 litres d'eau potable en une heure.

Ce ketch suédois aux lignes classiques, un Vindö 65, attend notre venue depuis maintenant six mois. Encore quelques kilomètres de route dans la jungle, ponctuée des inévitables nids de poule, et nous voilà arrivés à destination. La Linton Bay Marina, située non loin du village de Portobelo, célèbre pour ses histoires de pirates, se trouve au bord d'une petite baie bordée d'une forêt vierge où vivent des singes hurleurs, des pélicans et des paresseux. Pas question quant à nous de nous laisser aller à la paresse pour les semaines à venir. Notre nouveau bateau, un voilier classique de douze mètres de long, a été pendant plus de 20 ans la propriété d'un couple suisse, Hans et Monika. Nous l'avons repris tel quel, avec tout ce qu'il y avait à bord. Nous devons à présent y faire de la place pour nos propres affaires et réalisons que nous aurons du travail au cours des prochains jours. Chaque espace de rangement est en effet rempli d'objets tels que des pièces de rechange – parfois en dizaines d'exemplaires –, des équipements pour la navigation, la technique ainsi que des objets de la vie quotidienne à bord. Nous vidons donc le tout et faisons le tri. Tout ce qui est dans un état inutilisable est jeté. Une chose est déjà sûre: la ligne de flottaison risque de s'abaisser de quelques centimètres.

#### Plus grand, plus moderne, meilleur

Après deux bonnes semaines de labeur, nous pouvons enfin nous installer et ranger nos affaires personnelles. Quelques souvenirs des cinq dernières années de voyage avec le «Vagabond VI» sont accrochés ou vissés sur les parois du bateau. Lentement mais sûrement, nous nous sentons chez nous et nous attachons de plus en plus à notre nouveau bateau. En tant qu'ancien puriste, gérer tous les systèmes techniques à bord représente un véritable défi pour moi. Voile à enrouleur, réfrigérateur, dessalinisateur, guindeau électrique, pilote automatique fixe et pompe à eau... Toute une série d'installations



02

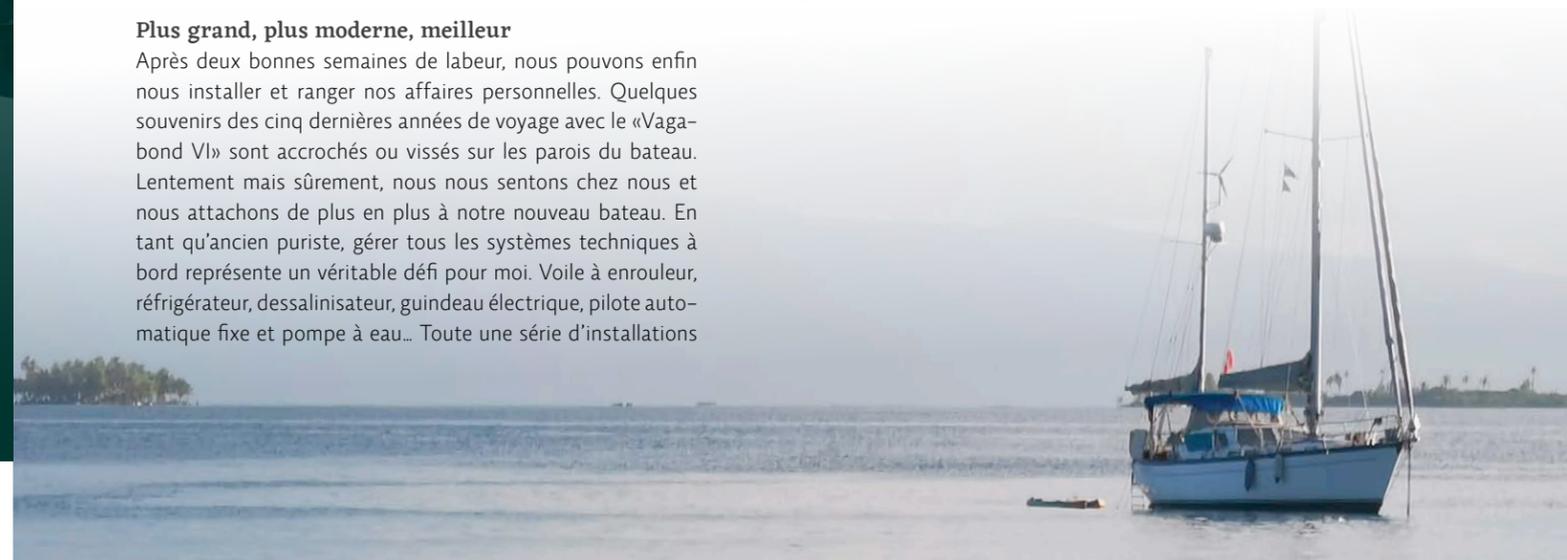


03

01 La nouvelle maison des Baumann est mise à l'eau.

02 Constituer des stocks de provisions après...

03 ...un grand nettoyage fait du bien au moral.





01



02

01, 02 Panama City – une grande ville colorée.

03 Le montage du lazybag pour protéger la grand-voile.

04 Il ne reste plus que la peinture sous-marine et c'est parti!

qui nous faciliteront désormais la vie. Et comment! Aussi bienvenues qu'elles soient, toutes ces améliorations doivent cependant être entretenues. Chaque jour, j'apprends quelque chose de nouveau et me sens comme une véritable éponge à connaissances. L'installation de dessalement d'eau de mer me fascine tout particulièrement de par sa construction complexe et son étonnante efficacité. Cette dernière nous permet

désormais de produire 50 litres d'eau potable en une heure, nous conférant ainsi une autonomie dont nous aurions rêvé à bord de notre petit Vagabond. La capacité de 370 litres d'essence, répartie sur deux réservoirs, nous confère également une autonomie de plus de 1000 milles marins à une vitesse de croisière de six nœuds. Incroyable!

Après un mois passé au chantier naval et une couche d'antifouling appliquée il y a quelques jours, le moment est enfin venu de mettre à l'eau notre «Vagabond VII». Un moment magique et qui nous remplit de joie. Toutes les vannes de coque et les raccordements d'eau sont étanches! Alors que le voilier se balance avec douceur et docilité dans la légère houle, Anisia et moi dégustons une bière fraîche. Le soulagement après un mois de dur labeur se lit sur nos visages. Nous allons désormais passer encore quelques semaines au port afin d'effectuer les derniers travaux techniques, dont le ferlage des voiles. Pour la première fois de ma vie, j'aurai des voiles d'avant enroulables et un lazybag pour la grand-voile. Quel luxe! Le système de navigation est lui aussi plus complexe que sur notre précédent bateau. Le traceur de cartes, l'émetteur AIS, le radar et le pilote automatique fixe représentent tous des nouveautés pour moi. Le moteur diesel de 54 cv s'avère lui aussi impressionnant et, avec un peu plus de 1400 heures de service, est encore pratiquement neuf. J'installe de nouveaux panneaux solaires flexibles et accessibles sur le pont. Au lieu des 100 watts que nous

avons jusqu'ici, nous en avons désormais 450 au total. Nous installons en outre une nouvelle toilette à pompe à l'arrière. Sans oublier encore le guindeau électrique, qui constitue lui aussi une nouveauté pour Anisia et moi-même. Lors de nos premières manœuvres d'ancrage, nous nous rendons compte que nos rôles devront être échangés à l'avenir: Anisia travaillera désormais à l'avant près du guindeau et moi dans le cockpit à la barre, le levier de commande en main.

#### Premières croisières au paradis

Nous recevons la visite spontanée de Pauline et Lukas, qui sont originaires du Seeland. Nous pouvons enfin inviter des amies, des amis et de la famille à bord, ce qui n'avait pas été possible par le passé en raison du manque de place. Nous effectuons en leur compagnie la première croisière à bord du «Vagabond-VII» par des vents légers venant de face et une houle modérée. Il nous faut sept heures pour parcourir les 40 milles marins qui séparent la côte panaméenne de l'archipel des San Blas. Afin d'atteindre les six nœuds nécessaires pour arriver à la lueur du jour à notre premier mouillage situé au milieu des récifs coralliens, nous sommes malheureusement contraints de naviguer au moteur. Cela signifie que le moteur diesel tourne à 1600 tours et que la grand-voile et le génois sont complètement mis à profit. Vers 15 heures, nous jetons l'ancre dans une eau turquoise à plusieurs mètres de profondeur, qui s'enfonce sans peine dans le sable blanc. L'ancre de 25 kilos en acier inoxydable avec sa chaîne en acier duplex, également inoxydable, est garante de la sécurité de notre beauté suédoise flottante.



03



04



**marina.ch**  
Le magazine nautique suisse

marina.ch  
Ralligweg 10  
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31  
marina@marina.ch  
www.marina.ch

Service des abonnements:  
Tél. 031 300 62 56



01 Un mouillage de rêve dans l'archipel des San Blas.  
02 Vue sur le génois à enrouleur.  
03 Le carré du nouveau Vagabond est plus spacieux.



Cette fois-ci, pas moins de 40 mètres d'aussière métallique s'enfoncent dans les eaux cristallines du lagon, ce qui devrait s'avérer suffisant pour dormir tranquillement en cette nuit étoilée. Quelques jours plus tard, le séjour de Pauline et Lukas à bord touche malheureusement déjà à sa fin. Nous passons encore une semaine à l'ouest de l'archipel avant de naviguer au près sous un vent de 15 nœuds en direction du nord-est des San Blas. Des conditions idéales pour tester notre deuxième voile d'avant à enrouleur, le foc. Un peu plus lourde, la toile de ce dernier tient comme une planche. La grand-voile arisée, nous atteignons en début d'après-midi notre prochaine destination au nom évocateur de «Swimming Pool Anchorage». La couleur turquoise éclatante qui entoure le bateau nous éblouit presque un peu. Difficile de faire plus intense! Quelle chance nous avons de pouvoir découvrir notre bateau dans une zone de navigation aussi paradisiaque. Lors d'une autre croisière, nous poursuivons notre route vers le sud-ouest au portant. Ces jours-ci, les alizés soufflent avec fiabilité entre 15 et

20 nœuds. Nous testons également l'artimon, qui forme un ensemble équilibré avec le génois complètement déroulé. Pour une fois, la grand-voile reste quant à elle baissée.

Nous profitons d'autres mouillages idylliques avant de retourner à la Linton Bay Marina où, après un mois au cours duquel nous avons pu faire nos premières expériences de navigation à bord de notre «Vagabond VII», un peu de travail nous attend. Il nous faut remplir les bouteilles de gaz, faire le plein de diesel et compléter nos réserves de provisions. Nous souhaitons en outre apporter quelques améliorations techniques au pont et à la cabine. Lors de notre voyage retour à la marina, nous atteignons huit nœuds de vitesse avec un vent arrière de seulement quinze nœuds. Des performances qui ne manquent pas de nous ravir. Après cinq années de navigation hauturière avec notre petit Vagabond, qui ont parfois été synonymes de très grandes privations, nous découvrons désormais la vraie plaisance. 🌊

[vagabond-voyages.net](http://vagabond-voyages.net)

# marina.ch

Le magazine nautique suisse

marina.ch  
Ralligweg 10  
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31  
[marina@marina.ch](mailto:marina@marina.ch)  
[www.marina.ch](http://www.marina.ch)  
Service des abonnements:  
Tél. 031 300 62 56